

# Vue d'Avion

**Avril 2015**

## **Contrat Rafale entre la France et l'Egypte**

Le collectif des communistes qui travaillent dans les entreprises aéronautiques a choisi de ne pas commenter à chaud cette annonce.

Il faut se souvenir que, dans les années 1970-1980-1990, les communistes ont été les seuls à défendre successivement l'industrie aéronautique nationale avec l'idée du lancement civile du Bi CFM 56 qui deviendra l'A200, puis AIRBUS et le programme Rafale.

Jusqu'à une période récente, la France avait la main sur une industrie forte et détenait les moyens de sa défense aérienne propre.

**Concernant l'aspect militaire, chaque utilisation du Rafale - appareil de domination - devait conduire à examiner avec beaucoup d'attention le cadre politique où il s'exerce.**

Par exemple au Mali, il a permis de stopper l'agression dont le pays était victime. Mais avant, il a été utilisé en Libye dans un cadre qui a eu pour résultat le chaos généralisé et des suites extrêmement négatives.

### **La vente du Rafale à l'export pose de sérieux problèmes**

Tout d'abord, il faut rappeler que la France est signataire du Traité Sur le Commerce des Armes (le TCA2 adopté par l'Assemblée générale des Nations unies \*\*) qui est entré

en vigueur le 24 décembre 2014 et porte sur le contrôle du commerce international des armements conventionnels, aviation militaire comprise.

***La France et l'Egypte doivent donc justifier sur le fond cette transaction « Rafale ».***

Doit-on considérer l'annonce de la vente du Rafale à l'Egypte comme une bonne nouvelle ? Rien n'est moins sûr !

***Dassault et le gouvernement annoncent que « l'accord avec l'Egypte va ajouter de l'emploi en France pour les 7.000 salariés qui travaillent sur le Rafale chez Dassault Aviation, Thales, Safran et dans les 500 entreprises sous-traitantes ».***

***Rien n'est moins sûr, puisque ces 24 appareils peuvent décharger l'Armée de l'Air de l'obligation de prendre en charge 11 avions par an, s'il n'y a pas de commandes étrangères. Deux ou trois Rafales pourront être prélevés sur la chaîne de Dassault à Mérignac pour qu'ils puissent voler en août lors de l'inauguration de l'élargissement***

**du canal de Suez, comme le souhaitent les Egyptiens (ces derniers en avaient demandé six au départ, ce qui était impossible).**

Peut-on se résoudre à considérer, au premier abord, que ces équipements permettront à l’Egypte « *d’accroître sa sécurité et de jouer tout son rôle au service de la stabilité régionale* », comme le dit le gouvernement ou penser le contraire en considérant que cette transaction va contribuer significativement au surarmement du Proche et du Moyen Orient qui a, au contraire, besoin d’un plan global de paix, de désarmement et de dénucléarisation ?

Cette vente se réalise alors même qu’il n’y a pas de politique française visant cet objectif.

**\*\*LE TCA.**

Fruit de la mobilisation des ONG et de plusieurs États (notamment le Royaume-Uni et la France), l’objectif du Traité sur le Commerce des Armes doit contribuer à réguler le commerce licite, de lutter contre le commerce illicite des armes classiques.

Les armes visées par le Traité correspondent aux avions, véhicules blindés, sous-marins, missiles - c’est-à-dire tout ce qui n’est pas armement nucléaire, chimique ou biologique - avec des normes juridiquement contraignantes qui régulent ce commerce international, et instaurent une plus grande transparence dans les transferts d’armements, ainsi qu’une responsabilisation des États et des règles de bonne gouvernance. Cette régulation devrait ainsi permettre de.....

Avec ce nouveau contrat d’armement dans la région, la France appuie de fait une stratégie régionale égyptienne belliciste qui prône l’intervention en Libye et qui a reçu le soutien du Qatar et de l’Arabie Saoudite, au moment même où, sur le plan intérieur, le pouvoir égyptien finit de liquider les objectifs de la révolution populaire égyptienne qui avait réussi à chasser Moubarak, puis Morsi, du pouvoir.

Peut-on se réjouir de vendre des armes

comme le Rafale à un pays où existe une confrontation à l’issue incertaine avec les « *frères musulmans* » ?

Ne risque-t-on pas de voir ces Rafales nous revenir dans un effet boomerang ?

La France ne peut pas soutenir, en l’armant, une dictature militaire de plus au Proche-Orient, elle doit, au contraire, soutenir les forces égyptiennes démocratiques, de paix et de progrès qui défendent les revendications du peuple égyptien.

***Le commerce des armes aéroportées n’est pas un commerce comme les autres.***

1. Le débat sur le commerce des armes n’est pas clos, voire même pas du tout démarré.
2. Nous luttons pour la paix dans le monde, pas pour engraisser les profits de Serge Dassault.
3. Quant aux emplois, soi-disant, qui seraient créés, il n’y a rien de moins sûr

***Une bonne affaire ?***

Compte-tenu de la situation économique très tendue de l’Egypte, la France a accepté de garantir - via la Coface - environ la moitié hors acompte, après que le client ait revu à la baisse des ambitions.

Cela correspond-t-il à une subvention pour faciliter le travail des banques françaises ? En effet, l’Egypte doit maintenant négocier un crédit bancaire auprès d’un groupement d’établissements sous l’égide, très probablement, du Crédit Agricole, accompagné de BNP Paribas et de la Société Générale.

***Il est d’autant plus nécessaire de comprendre l’état du monde pour statuer sur le commerce des armes aéroportées.***

Depuis le premier vol du Rafale en 1986, Dassault n’avait pas vendu l’avion Rafale. Mais il y a des négociations :

- L’Inde : la décision est suspendue, dans les faits, aux élections à venir dans le pays. Mais doit-on mettre de l’huile sur le feu en sachant que

les relations sont extrêmement tendues entre l'Inde et le Pakistan ?

- Le Brésil : préférence pour un modèle suédois après une bévue de Sarkozy.

### **UN ARSENAL VOLANT A NE PAS METTRE DANS TOUTES LES MAINS**

***Le Rafale est le seul chasseur au monde capable de porter une fois et demie sa propre masse"; "grâce à ses capacités de 14 points d'emport. Un Rafale" représente un potentiel équivalent à trois avions de la classe Mirage 2000". Le Rafale a été conçu pour accomplir toutes les missions de l'aviation de combat : interception et combat air-air avec canon de 30 mm, missiles Mica IR/EM et missiles Meteor (à partir de 2018) ; appui au sol avec canon de 30 mm, bombes guidées laser GBU-12/24, bombes guidées GPS AASM (utilisées en Afghanistan, en Libye et au Mali) ; frappes dans la profondeur avec missiles de croisière Scalp-Storm Shadow (utilisés en Libye et achetés par l'Egypte) ; attaques à la mer avec missile Exocet AM39 Block 2 ; reconnaissance tactique et stratégique en temps réel avec nacelle Areos (utilisée en Afghanistan, en Libye et au Mali) ; ravitaillement en vol d'un Rafale à un autre ("buddy-buddy").***

**Et enfin réservé à la France le missile ASMP-A pour la dissuasion nucléaire.**

En dépit de ses relations privilégiées avec les Etats-Unis, l'Egypte est un client modeste.

Par ailleurs, des pays souhaitent diversifier leur approvisionnement pour ne pas rester dans les mains d'une seule puissance capable d'exporter ce type de matériel,

comme les Etats Unis et la Russie.

Le Rafale peut répondre à cette attente, mais, encore faut-il que cela s'inscrive dans un cadre bien précis avec un accord diplomatique soumis à un débat avec la population et au Parlement.

Le rôle des Emirats, du Qatar ou de l'Arabie Saoudite qui, d'une manière ou d'une autre, financent le terrorisme international, pose un véritable problème.

La France aura-t-elle un jour le courage de dénoncer ce mécénat plutôt que d'applaudir à chaque achat d'une partie de notre patrimoine ?

D'autres clients existent : la Corée du Sud, les Pays Bas, Singapour, le Maroc, la Suisse, le Brésil.

### ***Les questions brûlantes.***

Vis-à-vis du Qatar, la question est brûlante. L'avionneur Dassault est vraiment très proche d'un premier contrat export pour le Rafale (36 appareils).

En tout cas, le Cheikh Tamin ben Hamad Al-Thani souhaite conclure avant la fin de l'année. Les démocrates français sont tout intérêt à s'opposer à l'armement du Qatar.

N'oublions pas que la vente d'avions s'accompagne de la formation des pilotes. Qui se glissera derrière les commandes et pour quelle mission ?

Pour l'Inde, les négociations sur un contrat d'environ 15 milliards de dollars (12 milliards d'euros) portant sur 126 Rafales sont « *sur le point d'aboutir* » a-t-on dit dans l'entourage du ministre français de la Défense. Il n'est pas impossible que New Delhi notifie un contrat avant la fin de l'année.

Des débats parlementaires ont permis de révéler les derniers chiffres concernant le programme du Rafale du français Dassault Aviation. ***"Le coût total du programme, actualisé au prix de 2011, est de 43,56 milliards d'euros pour l'Etat avec le développement".***

**A la veille de chaque salon aéronautique du Bourget, les communistes qui travaillent et militent dans l'aéronautique tiennent une Conférence Nationale sur leur activité dans les entreprises. Il faut donc retenir une date durant cette période.....**

## **Nouvelles « d'Air Bus »**

Le patron du géant européen Airbus Group, Tom Enders, a apporté des précisions dans divers interviews. Il expose un curieux point de vue selon lequel les bons résultats masquent une fragilité du groupe industriel condamné à investir des milliards d'euros pour rester dans la course.

Pour lui, cet argent manque en effet aux actionnaires et le PDG parle donc d'un pilotage serré, mais toujours au détriment des salariés.

Pour gagner plus, il veut accélérer le rendement de la production, poursuivre l'intégration des différentes divisions de la Compagnie, afin que les 140.000 salariés européens passent d'une division à l'autre. Les droits sociaux le gênent, d'où son souhait de toujours plus de réformes de la part de Hollande et Merkel.

Il veut aussi accélérer l'internationalisation. Tom Enders déclare qu'Airbus, à la différence de Boeing, est le seul groupe international avec un énorme capital.

Il est vrai que ce capital n'est plus, depuis les abandons successifs de Jospin, Sarkozy et Hollande, dans les mains de la France, ni même franco-allemandes accessoirement. Cela se traduit par la présence, au sein de notre conseil d'administration, de six nationalités.

Il n'oublie pas les actionnaires, puisqu'il parle d'améliorer la rentabilité.

Les 4 milliards d'excédent d'exploitation en 2014 doivent permettre de constituer une société plus attractive pour les investisseurs du monde entier.

Mais il déclare - ce qui est nouveau - qu'il faut générer du cash pour financer le développement de l'A320neo ou de l'A330neo, ainsi que des futurs appareils qui vont assurer l'avenir. La question est de savoir où sera cet avenir car rien n'est acquis. Pour Tom Enders, créer une entreprise outre-Atlantique reste beaucoup plus simple que chez nous.

Il parle aussi de révolution informationnelle. En effet, les industriels aéronautiques brassent un nombre d'informations considérable dans la recherche, la technologie, la production, les achats, le marketing, mais aussi en vol ; il s'agit donc de les connecter et de les exploiter. Cela peut permettre d'être plus efficace pour créer les avions de demain ou de nouveaux services.

Un grand chantier est lancé : la digitalisation d'Airbus Group. Il veut imaginer la maîtrise de l'intelligence artificielle pour aller vers des véhicules sans pilote.

C'est Airbus Group qui a lancé l'avion électrique ; personne ne nous prenait au sérieux ; nous faisons de gros efforts dans les technologies clés, comme les batteries, avec des partenaires tels Safran ou Siemens.

Nous avons aussi une équipe qui travaille sur les appareils à grande et très grande vitesse.

Le groupe a une tradition depuis le Concorde et il existe une vraie demande pour la grande vitesse. Un jour, on pourra connecter Paris et Sydney en trois heures.

Il est indispensable de récupérer de la maîtrise publique dans ce domaine. Pour cela les communistes proposent de créer une société publique européenne.

## **FAIRE DE LA POLITIQUE DANS LES ENTREPRISES**

Laurence Parisot devrait convaincre les salariés de faire de la politique sur les lieux de travail lorsqu'elle écrivait : « *Nous, les entrepreneurs, pouvons être à ce siècle ce que les instituteurs ont été à la troisième République* » « *L'école était chargée de former les citoyens. N'est-ce pas à nous, à l'entreprise, aujourd'hui de leur apprendre le nouveau monde?* »

### **L'activité politique ne doit pas s'arrêter à la porte de l'Entreprise !**

**C'est maintenant qu'il nous faut construire une gauche forte, une union populaire. Adhérer au Parti Communiste Français c'est se donner les moyens d'agir et de participer à la construction d'une situation nouvelle à gauche, pour une véritable alternative.**

**JE SOUHAITE REJOINDRE LE PCF,**

**Entreprise :**

.....

**Nom :**

.....

**Prénom :**

.....

